différente. Aujourd'hui, d'une part, on passe moins brusquement d'un régime à l'autre ; d'autre part, avec la progression des allaitements artificiels, il arrive souvent que le passage du sein au biberon soit bien antérieur à l'introduction dans le régime d'aliments autres que le lait, que les médecins appellent *ablactation*. Il en résulte que le mot *sevrer* ne répond plus à une notion nette, et que les mères et soignantes en arrivent à l'employer dans des sens variés. Menacé dans sa vitalité, en ce qui concerne la puériculture, il est tout prêt à subir une sorte de glissement sémantique, qui l'amène à exprimer l'idée de ces séparations affectives qui tiennent une si grande place dans les conceptions psychologiques d'aujourd'hui.

— M. J. Marouzeau ajoute quelques considérations générales sur l'indigence du vocabulaire que présentent certaines langues spéciales. En français même, *allaiter* est un mot savant, et dans le parler courant, même dans les milieux où la pratique du sevrage s'est conservée, c'est à des périphrases qu'on a recours d'ordinaire pour exprimer les notions dont M. Ernout a montré qu'elles étaient dépourvues en latin même d'expression directe.

V.

SÉANCE COMMUNE DE LA SOCIÉTÉ ET DU GROUPE ROMAND

La séance du mois de mai a été fixée au 15 mai de façon à coïncider avec la séance semestrielle du *Groupe Romand* et avec une excursion-congrès organisée en Suisse allemande.

Le programme de la réunion comportait la visite de la ville de Bâle et du site romain d'Augst (Augusta Rauricorum), avec une séance commune aux deux Sociétés, à laquelle ont été présentées des communications de M. F. Stähelin sur *l'histoire de la colonie d'Augst*, et de Mlle E. Bréguet sur *les élégies de Sulpicia*.

Participaient à l'excursion, du côté français, une quarantaine de membres de la Société, auxquels s'étaient joints une trentaine d'étudiants de la Sorbonne, invités grâce à une libéralité du Recteur de l'Académie et du Doyen de la Faculté, ainsi qu'une dizaine d'étudiants lyonnais ; du côté suisse, vingt-cinq membres et une trentaine d'étudiants des Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel.

Le compte-rendu détaillé de l'excursion figurera dans le prochain fascicule de cette *Revue*.